

Langages formels

Devoir 2

pour le 9 mai 2007

Soit un langage rationnel $L \subseteq \Sigma^*$, soit $\text{perm } L$ l'ensemble des permutations de mots de L .

1. Montrer que si Σ est réduit à une lettre, alors $\text{perm } L$ est rationnel.
2. Donner un langage régulier $L \subseteq \{a, b, c\}^*$ tel que $\text{perm } L$ ne soit pas algébrique.

Le but de ce problème est de montrer que, dans le cas où Σ a deux éléments, $\text{perm } L$ est un langage algébrique.

On note \mathbb{Z} l'ensemble des entiers relatifs et $S = \{+, 0, -\}$ l'ensemble des signes. On note $s(n)$ le signe d'un entier n , donc $s(0) = 0$ et pour $n > 0$, $s(n) = +$ et $s(-n) = -$.

Définition 1 Un automate à compteur est un quintuplet $\mathcal{A} = (\Sigma, Q, \delta, q_0, F)$ où Σ est l'alphabet d'entrée, Q est l'ensemble fini des états, $q_0 \in Q$ est l'état initial, $F \subseteq Q$ est l'ensemble des états finaux et $\delta \subseteq Q \times S \times (\Sigma \cup \{\varepsilon\}) \times Q \times \mathbb{Z}$ est la table de transition. Une configuration est un couple $(q, n) \in Q \times \mathbb{Z}$. La relation d'exécution sur est engendrée par

$$(q, n) \xrightarrow{a} (q', n + p) \quad \text{pour } a \in \Sigma \cup \{\varepsilon\} \text{ et } (q, s(n), a, q', p) \in \delta,$$

par clôture réflexive et transitive. Un mot w est accepté par \mathcal{A} s'il existe une exécution $(q_0, 0) \xrightarrow{w} (q, n)$ avec $q \in F$ et $n \in \mathbb{Z}$ quelconque.

3. Montrer que tout langage reconnu par un automate à compteur est algébrique.
4. Donner un automate à compteur pour chacun des langages suivants :
 - a. $L_1 := \{ a^n b^{2n} \mid n \in \mathbb{N} \}$
 - b. $L_2 := \{ a^i b^{i+j} c^j \mid i, j \in \mathbb{N} \}$
 - c. $L_3 := \{ w \mid w \in \{a, b, c\}^*, |w|_a + |w|_b = |w|_c \}$
 - d. $L_4 := \{ w \mid w \in \{a, b\}^*, |w|_b \leq |w|_a \leq 2|w|_b \}$ (utiliser le non-déterminisme)

Définition 2 La fonction de Parikh π est le morphisme de monoïdes de $(\Sigma^*, \cdot, \varepsilon)$ dans $(\mathbb{N}^\Sigma, 0, +)$ défini par $\pi(a)(a) = 1$ et $\pi(a)(b) = 0$ pour $a \neq b$, c'est-à-dire que $\pi(w)$ compte les occurrences de chaque lettre dans w .

5. Remarquer qu'on a $\text{perm } L = \pi^{-1}(\pi(L))$.
6. Soit f une fonction affine de \mathbb{N}^Σ dans \mathbb{Z} . Montrer que les langages $\{w \mid f(\pi(w)) = 0\}$ et $\{w \mid f(\pi(w)) > 0\}$ sont algébriques. Montrer que ces langages sont rationnels dans le cas où f est croissante.
7. Soit f une fonction affine de \mathbb{N}^Σ dans \mathbb{Z} . Soit c un entier naturel non nul. Montrer que le langage $\{w \mid f(\pi(w)) \equiv 0 \pmod{c}\}$ est rationnel.

On se place maintenant dans le cas où Σ a deux éléments, et on s'intéresse donc à des sous-ensembles de \mathbb{N}^2 .

Définition 3 Une partie de \mathbb{N}^2 est dite semi-linéaire si elle est

- un singleton,
- une demie droite $\{A + tB \mid t \in \mathbb{N}\}$ avec $B \neq (0, 0)$,
- un quart de plan $\{A + tB + uC \mid t, u \in \mathbb{N}\}$ avec B et C linéairement indépendants.

Une partie de \mathbb{N}^2 est dite régulière si elle est une union finie de parties semi-linéaires.

8. Montrer que la somme de deux parties semi-linéaires est toujours une partie régulière (pas nécessairement semi-linéaire).
9. En déduire que, pour tout langage régulier L , $\pi(L)$ est une partie régulière.

On cherche maintenant à montrer que l'image réciproque par π d'une partie régulière est algébrique.

10. Montrer que, si V est une demie-droite, $\pi^{-1}(V)$ est algébrique.
11. On considère une partie $V = \{A + tB + uC \mid t, u \in \mathbb{N}\}$ avec $A, B, C \in \mathbb{N}^2$, B et C linéairement indépendants.
 - a. Montrer que V peut s'exprimer comme l'ensemble des (x, y) vérifiant un système de contraintes de la forme

$$\begin{array}{ll} \alpha x + \beta y + \gamma \geq 0 & \alpha x + \beta y + \gamma \equiv 0 \pmod{c} \\ \alpha' x + \beta' y + \gamma' \geq 0 & \alpha' x + \beta' y + \gamma' \equiv 0 \pmod{c'} \end{array}$$

avec $\alpha, \beta, \gamma, \alpha', \beta', \gamma' \in \mathbb{Z}$ et $c, c' \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$.

- b. En raisonnant par cas selon les signes de α et α' , montrer que $\pi^{-1}(V)$ est algébrique. On pourra s'inspirer du cas du langage L_4 défini plus haut dans le cas où les signes sont opposés.
12. Déduire que, pour tout L régulier, $\text{perm } L$ est algébrique.